



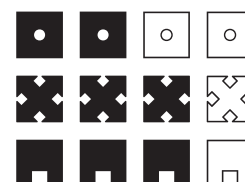
Landecy

Commune de Bardonnex, canton de Genève



Photo aérienne david&kathrin, 2021, © OFC Berne

Dans un environnement champêtre marqué à l'arrière-plan par les falaises abruptes du Salève, le village anciennement agro-viticole de Landecy est l'une des quelques localités historiques du canton de Genève à ne pas avoir connu de développement résidentiel. L'importance nationale du site résulte en particulier de son implantation au sein d'un écrin de verdure vierge de constructions – les jardins en sont la prolongation intra-muros – et de la symbiose entre un tissu rural dense, daté du XVII^e au XIX^e siècle, et un bâti patricien qui lui est plus ou moins contemporain.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC



De plus amples informations sont disponibles sous **map.geo.admin.ch**. La documentation photographique complète est uniquement accessible en ligne.

Légende des éléments graphiques

Inventaire

Catégorie d'agglomération

 Ville	 Village urbanisé	 Hameau
 Petite ville, bourg	 Village	 Cas particulier

Site construit

Qualités

	Qualités de situation Valeur topographique et degré d'urbanisation du site
	Qualités spatiales Valeur spatiale intrinsèque à chaque partie de site et intensité des relations spatiales entre les différentes parties de site
	Qualités historico-architecturales Valeur historico-architecturale des différentes parties de site et lisibilité des phases de croissance du site

Classification

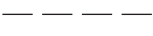
	Qualités exceptionnelles
	Hautes qualités
	Certaines qualités
	Pas de qualités particulières

Partie de site

Qualités

	Qualités spatiales Intensité de la cohésion spatiale à l'intérieur du tissu bâti et des espaces verts aménagés
	Qualités historico-architecturales Degré de spécificité régionale et historique du tissu bâti et des espaces verts aménagés

Classification

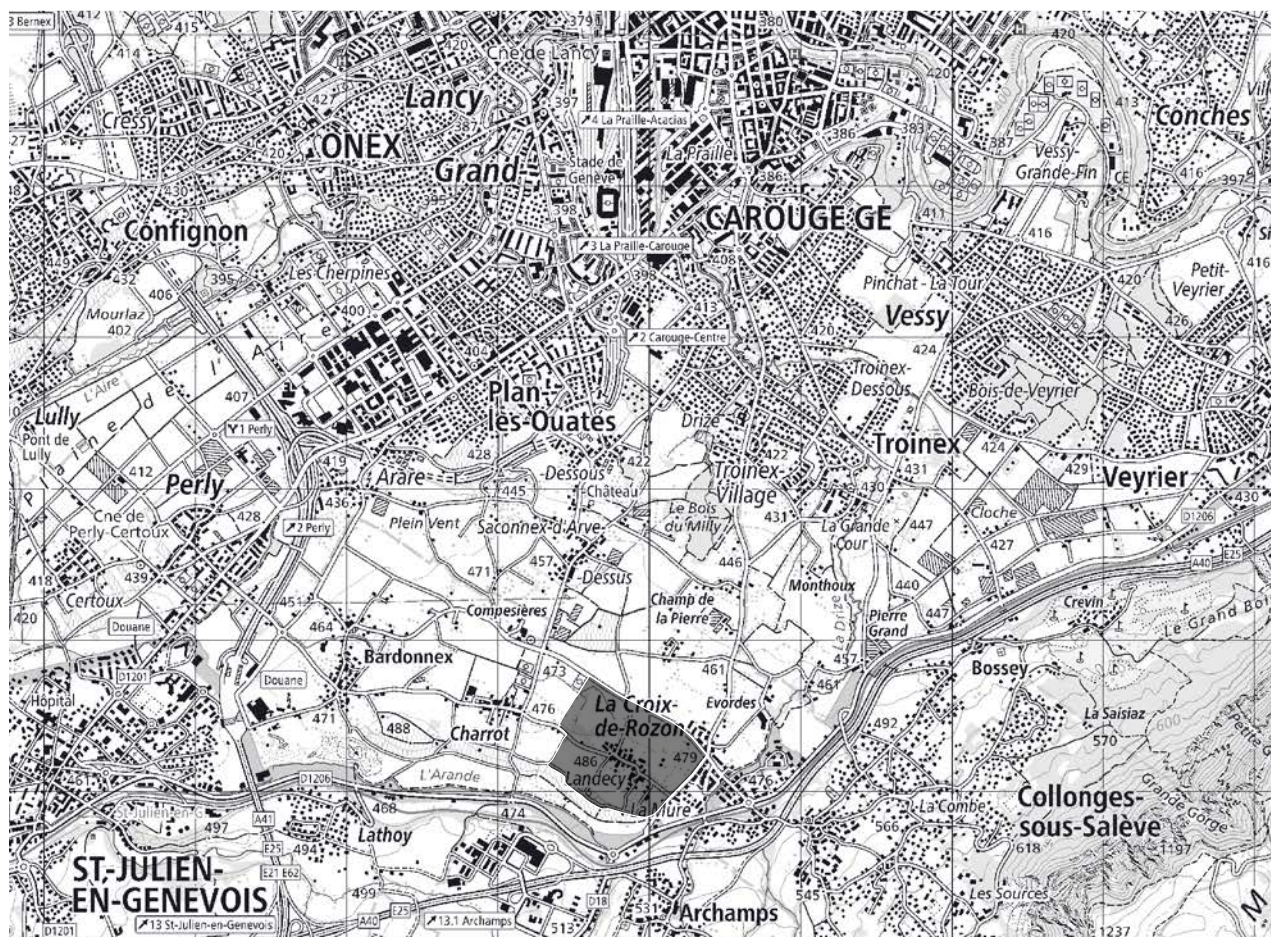
	Qualités exceptionnelles
	Hautes qualités
	Certaines qualités
	Pas de qualités particulières
	Qualités non-évaluées

Objectif de sauvegarde

	Objectif de sauvegarde A Sauvegarde de la substance Sauvegarde de l'état existant en tant qu'espace agricole ou libre
	Objectif de sauvegarde B Sauvegarde de la structure
	Objectif de sauvegarde C Sauvegarde du caractère
	Partie de site sensible

Observation

	Façonne la partie de site		Se différencie du reste de la partie de site		Affecte la partie de site
---	---------------------------	---	--	---	---------------------------



Base : carte nationale 1:50 000, 2015

Qualification

Qualités de situation



Certaines qualités de situation justifiées par une implantation du site sur les flancs d'un coteau qui se déploie en pente douce jusqu'au vallon de l'Arande, situation autorisant de nombreux dégagements sur les terres environnantes et vers les falaises abruptes du Salève, qui marquent l'horizon. Qualités renforcées par la présence de parcs et jardins richement boisés qui ceignent entièrement le bâti, offrant à ce dernier une position isolée et une silhouette discrète disparaissant au milieu des arbres et de la charmille.

Qualités spatiales



Hautes qualités spatiales justifiées par le caractère intimiste de la localité, qui se dévoile le long d'un axe légèrement courbe ; forte continuité spatiale définie par les façades pignons et les murs végétalisés à front de rue. Contraste entre le caractère compact des rangées de fermes et la forte prédominance des espaces verts privés que l'on appréhende entre le bâti et qui viennent alléger la densité. Qualités renforcées par le rôle de vestibules joué par deux anciens domaines patriciens, qui enserrant le parcellaire rural là où la route principale forme une double brisure. Rapport entre les domaines et les terres agricoles environnantes pour ainsi dire vierges de constructions particulièrement remarquable.

Qualités historico-architecturales



Hautes qualités historico-architecturales justifiées par l'imbrication d'un tissu bâti agricole et de plusieurs maisons de maître. Diversité assumée avec les nombreux exemples de fermes concentrées et de maisons villageoises datant d'une période allant du XVII^e au XIX^e siècle. Mention particulière pour le domaine Micheli, parangon de la symbiose entre bâti rural et patricien, et pour le château d'eau du début du XX^e siècle, dont la silhouette historicisante vient annoncer au loin la discrète silhouette de la localité.

Développement de l'agglomération

Anciennes terres du prieuré de Saint-Victor échues à la seigneurie de Genève après la Réforme, Landecy vit sa physionomie se transformer radicalement entre les XVII^e et XVIII^e siècles avec la constitution de plusieurs domaines. L'implantation de ce bâti patricien conditionna fortement le parcellaire rural. Sarde dès 1754, la localité rejoignit en 1816, en même temps que les autres communes réunies, le canton de Genève fraîchement constitué. Si le caractère résidentiel des lieux s'est aujourd'hui substitué à la vocation agricole d'alors, le nombre modeste de constructions des XX^e et XXI^e siècles en fait un exemple remarquable en raison de la préservation de la substance historique de ce village qui comptait 278 habitants en 2018.

Landecy se situe à l'extrême sud-est du canton de Genève. Un trésor monétaire ainsi que les restes de plusieurs constructions romaines – notamment une villa avec des thermes – ont été mis au jour, non loin du tracé de l'antique route reliant Genève à Annecy (Inventaire fédéral des voies de communication historiques de la Suisse, GE 4). Un acte de 1201 du prieuré de Saint-Victor mentionne « Landissiacum » ; « Landissie » est explicitement cité en 1302 dans un accord entre le prieur de Saint-Victor et le comte de Genève Amédée, qui reconnaît des droits au prieuré à l'exception de celui de la justice du sang. Le comté et les droits de haute juridiction sur ces terres passèrent au siècle suivant à la Maison de Savoie. Au lendemain de la Réforme, les anciens biens du prieuré échurent à la Seigneurie de Genève ; la haute justice à Landecy, quant à elle, revint à Berne, qui occupa dès 1536 et pendant une trentaine d'années les terres savoyardes. Sur le plan spirituel, « Landissiez » fut alors rattaché entre 1544 et 1720 à la paroisse de Bossey, avant de rejoindre les fidèles de Neydens.

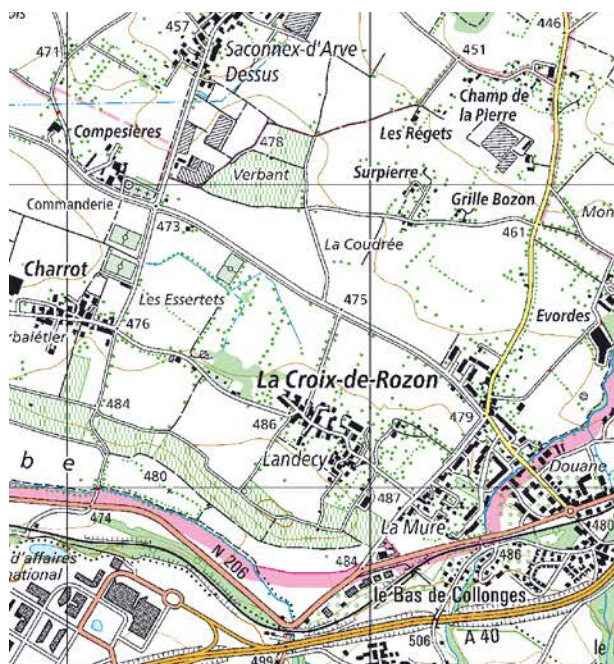
Deux familles protestantes du premier Refuge ayant fui Tours au XVI^e siècle jouèrent un rôle important dans le développement du site. Les Baulacre et les Perdriau, devenus bourgeois de Genève et unis par mariage dès 1637, acquirent à Landecy plusieurs domaines agricoles durant la seconde moitié du XVII^e siècle, époque à laquelle étaient déjà attestés plusieurs bâtiments ruraux et notamment une ferme épaulée d'une tour d'angle. Au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, la juxtaposition de domaines conditionna le développement du bâti rural, pris en étau entre les composantes patriciennes. Au XVIII^e siècle, plusieurs corps de logis furent d'ailleurs édifiés – ou transformés – dans un style classique caractérisé par de nombreux toits à la Mansart, pourtant peu fréquents dans la région.

Le XVIII^e et le début du XIX^e siècle furent marqués par d'importantes mutations politiques. Dans un souci de simplification de l'enchevêtrement des juridictions existant sur la rive gauche du Léman et du Rhône, le traité de Turin régla en 1754 l'échange de territoires entre la Sardaigne et Genève. Landecy, jusque-là enclave genevoise et protestante en royaume sarde, devint ainsi savoyarde et catholique. En 1792, les troupes du général Montesquiou envahirent la Savoie : Landecy fut de fait incorporé au nouveau département français du Mont-Blanc, puis à celui du Léman après l'annexion de Genève en 1798. Le second traité de Turin imposa en 1816 un nouvel échange de territoires avec le royaume de Sardaigne : Landecy devint partie intégrante du canton de Genève fraîchement constitué. Le XIX^e siècle fut marqué par le morcellement des domaines et par plusieurs nouvelles constructions, notamment le modeste bâtiment qui abrita autrefois la boulangerie et surtout l'imposante dépendance rurale de 1847 de l'ancien domaine Perdriau. Cette dernière est caractéristique d'une tendance vers un style plus épuré influencé par le néoclassique, ainsi que de l'augmentation du volume des dépendances, corollaire de rendements supérieurs dans l'agriculture.



Carte Siegfried 1 : 25 000, 1899

Le site de Landecy documenté par la première édition de la carte Siegfried en 1899 ne diffère que légèrement de la configuration actuelle : la voirie est identique, hormis quelques ruelles de desserte rendues carrossables, et le bâti a été légèrement densifié à la fin du XX^e siècle.



Carte nationale 1 : 25 000, 2015

À partir des années 1970, en effet, plusieurs bâtiments d'habitation vinrent s'implanter sur le pourtour du noyau historique. À cette date, les troupeaux de vaches avaient déjà délaissé les prés environnants et de nombreux habitants du village s'étaient détournés de l'agriculture pour devenir une population de pendulaires. D'environ 150 au milieu du XIX^e siècle, le nombre d'habitants de Landecy atteint 278 en 2018, une augmentation modeste si l'on garde à l'esprit que la population communale de Bardonnex est passée de 747 en 1950 à 2305 en 2018.

Le site actuel

Landecy se situe au milieu d'un vaste territoire agricole et boisé pour ainsi dire vierge de constructions (2), à l'extrémité sud-est de la commune de Bardonnex. Le site est implanté sur les flancs d'un petit coteau qui se déploie en pente douce jusqu'au vallon de l'Arande, modeste cours d'eau qui marque au sud la frontière avec la France. La crête parsemée de vignes constitue une limite visuelle claire, tandis qu'à l'est, les falaises abruptes du Salève forment un puissant arrière-plan minéral. La composante bâtie historique (1) se développe le long d'un tronçon de la route reliant Bardonnex à la localité frontalière de la Croix-de-Rozon. Deux anciens domaines patriciens se font écho, entre lesquels un dense noyau villageois agro-viticole se développe le long d'un espace-rue bien défini. Témoins de l'augmentation de la population durant la seconde moitié du XX^e siècle, quelques constructions – dont certaines se veulent inspirées par la typologie régionale – colonisent depuis le dernier quart du XX^e siècle les franges du bâti historique.



Base : swissTLM 1:7500, édition 2019, état de mise à jour 2015

Parties de site

- 1 Noyau historique** — Tissu historique dense organisé en de courtes rangées contiguës, fermes concentrées et maisons villageoises entrecoupées de nombreux jardins, XVII^e-XIX^e s. ; domaines patriciens, XVI^e-XIX^e s. ; bâti résidentiel clairsemé, vers 1970-2015

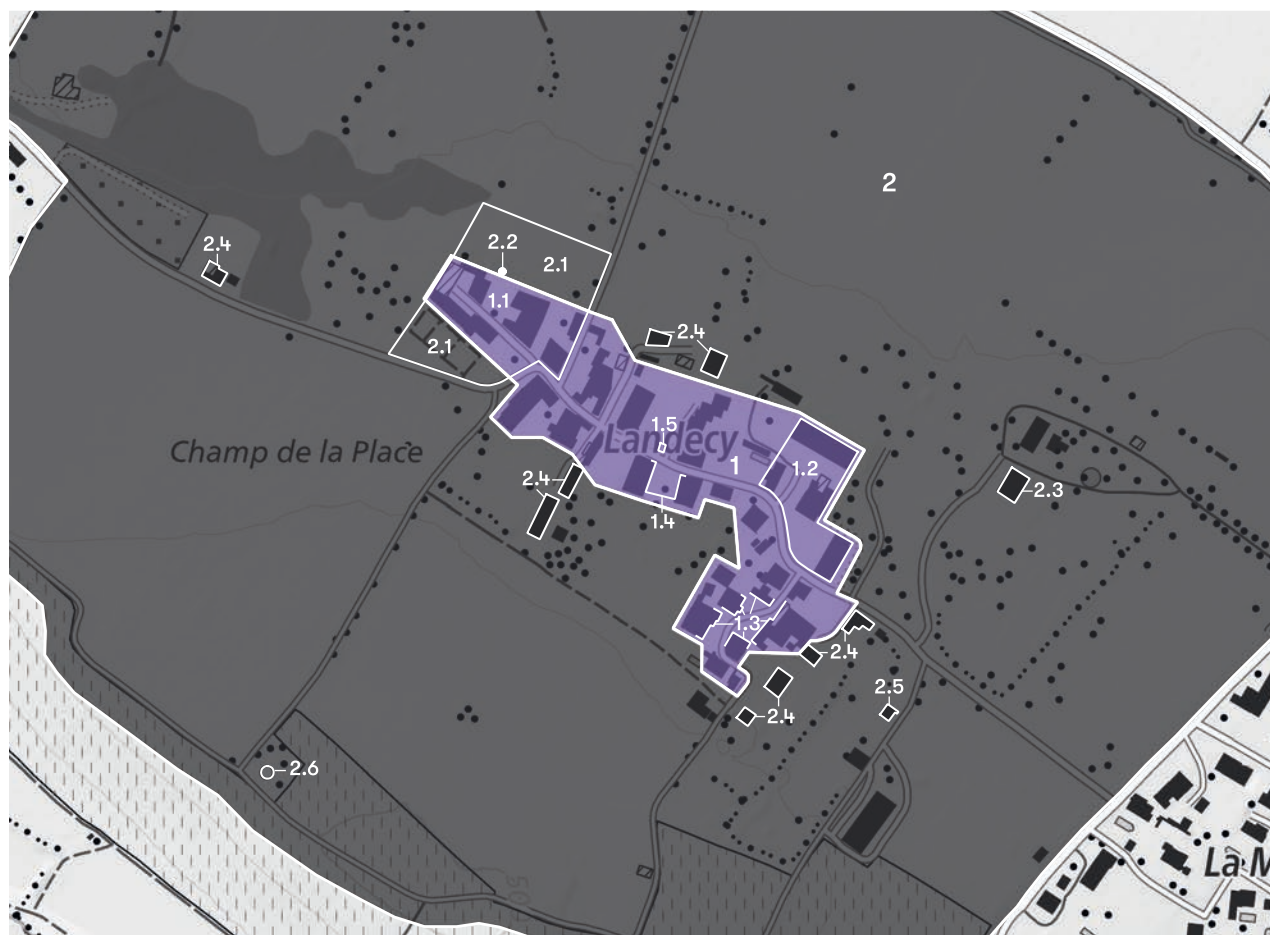


Objectif de sauvegarde A

- 2 Terres cultivables et domaniales** — Jardins et parcs des anc. domaines patriciens que prolongent des champs rythmés de cordons boisés et d'un bocage ; maison de campagne, 1854 ; bâti résidentiel sur les franges du noyau historique, vers 1960-2010



Objectif de sauvegarde A



Base : swissTLM 1:5000, édition 2019, état de mise à jour 2015

1 Noyau historique

Le bâti historique, qui occupe un replat au sein d'une légère pente se développant en direction du sud, est structuré par un axe routier qui traverse le site de part en part. Deux anciens domaines patriciens marquent les entrées de la localité, là où la route forme des coudes prononcés : le domaine Micheli (1.1) lorsqu'on arrive depuis Charrot ; l'ancien domaine Perdriau (1.2) depuis la Croix-de-Rozon. Entre ces deux composantes domaniales, le bâti s'organise de manière dense autour d'anciennes cours agricoles aujourd'hui transformées en ruelles de desserte. Il en découle une succession de rangées contiguës de deux niveaux, perpendiculaires à la route principale, et dont les faîtes des toits reprennent l'orientation nord-est/sud-ouest des vents dominants. Exposés aux intempéries, les murs pignons sont alignés ainsi à front de rue, en alternance avec des murs délimitant les jardins intercalés entre le bâti. Il en résulte un espace-rue central légèrement courbe et fortement canalisé, duquel se dégage un caractère intimiste, dont la continuité spatiale est animée par quelques respirations : une modeste fontaine couverte (1.5) et une cour pavée ornée de deux platanes (1.4) bordant une maison de campagne transformée vers 1720. Une ruelle file entre l'auberge de Landecy et une ancienne forge de 1822, en direction d'un groupe de fermes au sud (1.3). La dilatation de l'espace-rue formée par ces anciennes cours rurales est aujourd'hui mise à mal par l'hétérogénéité des revêtements de sol due à la transformation des cours en parkings et à laquelle répondent certaines rénovations énergiques du bâti, un phénomène qui se retrouve ponctuellement ailleurs dans le site. Les fermes, tripartites et caractéristiques des constructions rurales régionales, remontent en grande partie aux XVII^e et XVIII^e siècles. Leurs murs gouttereaux, protégés par quelques avant-toits proéminents, sont encore animés de voûtes en arcs surbaissés ou par les linteaux en bois des anciennes portes de granges. Parallèlement, les anciens domaines patriciens se distinguent par plusieurs corps de logis qui se conjuguent avec des dépendances parfois imposantes – notamment une monumentale d'ins-



Objectif de sauvegarde A
Sauvegarde de la substance

Appartient à la
partie de site :

—

Inclut les parties de site :

—

Parties de site
analogues/similaires :

—

piration néoclassique – et une récurrence de l'emploi du toit à la Mansart, pourtant relativement peu fréquent dans la région.

Qualités spatiales



Hautes qualités spatiales justifiées par la densité d'un bâti qui se développe le long d'un espace-rue clairement défini et le caractère intimiste de la localité qui en résulte. Contraste entre le caractère compact des rangées parallèles de fermes et la forte présence des jardins que l'on appréhende en alternance avec le bâti, venant nuancer le sentiment de densité. En dépit de nombreux espaces qui font la part belle aux galets et au gravier, qualités diminuées par l'altération de certains espaces intermédiaires et la substitution de certains revêtements de sol d'origine.

Qualités historico-architecturales



Hautes qualités historico-architecturales justifiées par l'imbrication d'un tissu bâti agricole et de plusieurs maisons de maître. Diversité assumée avec les nombreux exemples de fermes concentrées et de maisons villageoises datant d'une période allant du XVII^e au XIX^e siècle. Mention particulière pour le domaine Micheli, qui constitue pour ainsi dire le parangon de la symbiose entre bâti rural et patricien et dont le toit à la Mansart, relativement peu courant dans la région, marque ici le dénominateur commun entre la maison de maître classique, une dépendance et un vaste bûcher en bois.

Signification

Signification importante en tant que composante bâtie historique du site.

1.1 Domaine Micheli



Anc. domaine patricien, vaste corps de logis classique du début du XVIII^e siècle, deux niveaux rythmés par un fronton, plusieurs dépendances articulées autour de trois cours, XVI^e-XVIII^e s., rest. XX^e/déb. XXI^e s.

1.2 Anc. domaine Perdriau



Ferme épaulée d'une tour d'angle, XVII^e s. ; maison dite des « Dames » avec toit à la Mansart, vers 1720 ; rural imposant, 1847, transf. en habitation, 1985 ; locatif en position exposée à l'entrée du village, 1996

1.3 Dilatation de l'espace-rue



Fermes concentrées, XVII^e/XVIII^e s., en partie dénaturées par l'addition de transformations mineures, 2^e m. XX^e s. ; anc. cours mises à mal par l'hétérogénéité de revêtements de sol modernes

1.4 Cour animée par deux platanes

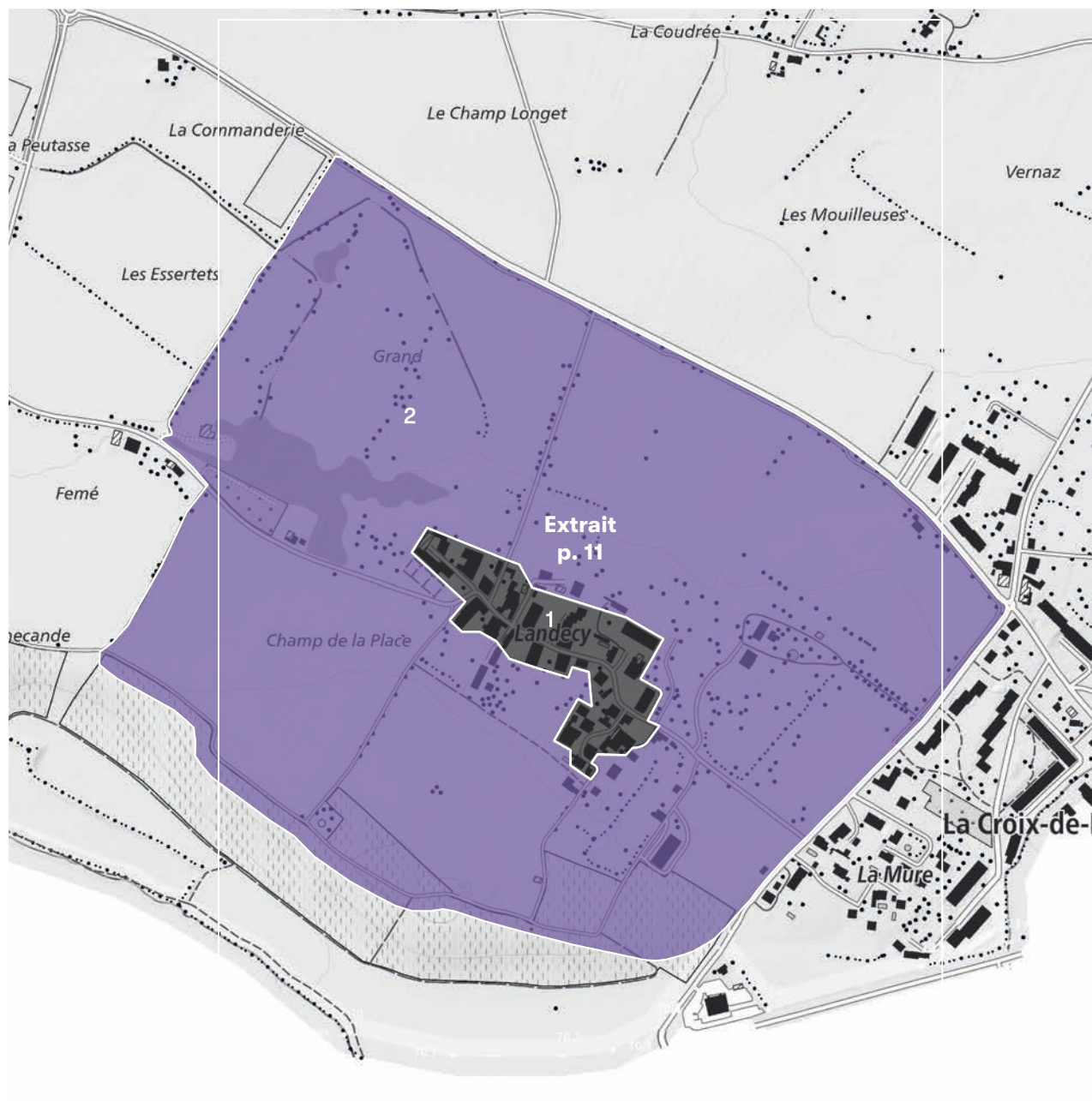


Cour pavée de galets formée à l'O par une maison de campagne du XVII^e s. et à l'E par une dépendance agricole, bassin adossé au mur S

1.5 Fontaine couverte



Bassin rectangulaire, charpente soutenue par quatre subtiles colonnettes métalliques



Base : swissTLM 1:7500, édition 2019, état de mise à jour 2015

2 Terres cultivables et domaniales

Jardins, parcs et terres dédiées à l'agriculture et la viticulture : un écrin végétal pour ainsi dire vierge de constructions résidentielles ceinture le bâti. Dans la partie septentrionale que délimitent deux routes cantonales perpendiculaires, quelques cordons boisés rythment l'espace, certains rappelant visuellement le tracé de l'ancien chemin qui filait autrefois du domaine Micheli en direction de Compesières. Enclavée dans un îlot boisé qui la soustrait aux regards, une maison de campagne de 1854 (2.3) occupe la partie orientale. Les champs méridionaux, scandés par des chemins boisés, se développent en pente douce pour rejoindre quelques mètres plus haut les parcelles de vigne qui colonisent la crête et le versant septentrional du vallon de l'Arande, claire limite visuelle depuis la route principale ; la tour d'un château d'eau du début du XX^e siècle (2.6) annonce au loin l'arrivée à Landécy. Cette vision champêtre est toutefois partiellement perturbée depuis l'implantation à la fin du XX^e siècle, côté français, d'un vaste complexe immobilier et commercial. Dans la partie occidentale enfin, jardins potagers et formels du domaine Micheli (2.1), en partie ombragés par un majestueux cèdre du Liban bicentenaire (2.2) visible loin à la ronde, sont bordés d'un verger et d'un bois clairsemé. Sur le pourtour



Objectif de sauvegarde A :
Sauvegarde de la substance
Sauvegarde de l'état existant en
tant qu'espace agricole ou libre

Appartient à la
partie de site :

Inclut les parties de site :

Parties de site
analogues/similaires :

du bâti historique, un certain nombre de maisons résidentielles du tournant des XX^e et XXI^e siècles (2.4) – dont le style de certaines se veut inspiré par la typologie régionale – rompent l'articulation originelle entre les jardins et les champs environnants. Le sentiment d'intimité intra-muros, qui se manifeste encore clairement là où haies et charmilles assurent un espace de transition avec les terres agricoles, s'en trouve alors parfois diminué.

Qualités historico-architecturales



Certaines qualités historico-architecturales grâce aux jardins aménagés, dont l'état de conservation n'a toutefois pas pu être vérifié.

Signification

Signification importante de l'écrin de verdure continu autour de la localité, qui joue en partie le rôle de filtre protecteur pour le bâti historique.

2.1 Jardins aménagés du domaine Micheli



Jardin formel en terrasse au N ; jardin potager clos au S

2.2 Cèdre du Liban



Majestueux spécimen bicentenaire

2.3 Les Chênes



Maison de campagne dans un style italianisant, deux niveaux et corps central plus élevé, 1854, rest. début XXI^e s.

2.4 Bâti résidentiel récent



Villas individuelles sur les terres de Landecy et sur les franges du noyau historique, vers 1960-2010

2.5 Maison dite du « Verger »

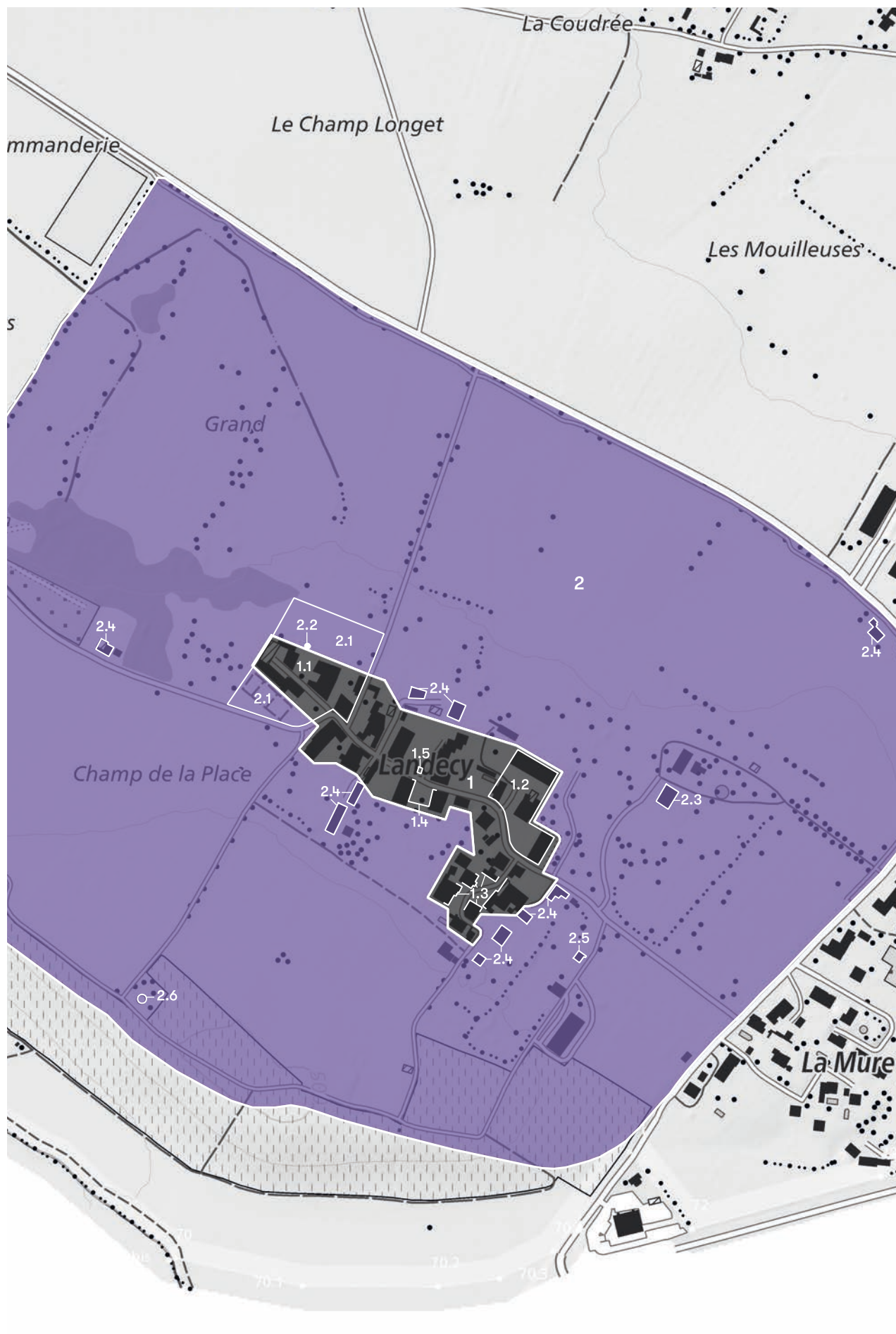


Maison de trois niveaux, vers 1907

2.6 Château d'eau



Château d'eau de style historicisant visible loin à la ronde et participant à l'identité du site, vers 1900



Base : swissTLM 1:5000, édition 2019, état de mise à jour 2015

2 Extrait

Recommandations

Voir également les recommandations générales de sauvegarde selon l'art. 24 des directives concernant l'ISOS (DISOS) du 1^{er} janvier 2020

La structure caractéristique de Landecy ne permet pas de développement urbanistique sans la création d'une nouvelle voirie ou l'empiétement sur le territoire agricole environnant, deux cas de figure qui métamorphoseraient non seulement la silhouette mais également la substance du site. Par conséquent, il est recommandé de ne pas construire le long des voies d'accès à la localité, tout particulièrement dans la partie occidentale, ainsi que le long des chemins vicinaux qui délimitent les terres agricoles au nord et au sud.

Les façades des fermes et des maisons rurales contribuent fortement aux qualités du site et sont particulièrement vulnérables. Il convient, lors d'éventuelles rénovations, de respecter la substance préexistante et de porter un soin tout particulier à la préservation d'une matérialité fidèle au site.

L'ensemble du tissu bâti comprend de nombreux espaces libres, tels que des placettes et des avant-cours, qui constituent des éléments importants de structuration de l'espace. Il est recommandé de porter une attention particulière à ces espaces de grande valeur, notamment en préservant leur fonction et leur nature ; on évitera ainsi un recours excessif à l'asphalte et à d'autres types de revêtements de sol incongrus.

Mesures de protection existantes

Confédération

Inventaire fédéral des voies de communication historiques de la Suisse IVS

Canton

Plan directeur
Bâtiments et objets classés
Inscription à l'inventaire

Commune

Plans d'affectation

Bibliographie

Amsler Christine, Maisons de campagne genevoises au XVIII^e siècle, 2 vol., Genève 1999-2001.

Brulhart Armand, Deuber-Pauli Erica, Ville et canton de Genève, Berne 1993.

Département du territoire, Office du patrimoine et des sites, Recensements architecturaux du canton de Genève.

El-Wakil Leïla, Bâtir la campagne, Genève 1800-1860, Genève 1989.

Emery Jean-Paul, L'histoire de Landecy, Bardonnex 2001.

Golay Éric, Compesières, Landecy, Charrot, Bardonnex, Croix-de-Rozon. Histoire et vécu d'une commune, Genève 2007.

ICOMOS (éd.), Liste des parcs et jardins historiques de la Suisse. En ligne : <<http://www.icomos.ch>>, consulté le 10.11.2018.

Inventaire fédéral des voies de communication historiques de la Suisse IVS. Genève - Carouge - Croix-de-Rozon, GE 4.

Roland Isabelle et al., Les maisons rurales du canton de Genève, Genève 2006.

Société d'histoire de l'art en Suisse (éd.), Jura, Jura bernois, Neuchâtel, Vaud, Genève, Berne 2011 (Guide artistique de la Suisse, tome 4a).

Statistiques du canton de Genève. En ligne : <<https://www.ge.ch>>, consulté le 30.11.2018.

Zumkeller Dominique, « Bardonnex », in : Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version du 24.06.2014. En ligne : <<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F2887.php>>.

Impressum

3^e version 02.2019

Entrée en vigueur
01.05.2022

Coordonnées du site
2 498 848 / 1111 190

Cartes
Office fédéral de
topographie

ISOS
Inventaire fédéral des sites
construits d'importance
nationale à protéger en Suisse

Éditeur
Département fédéral
de l'intérieur DFI
Office fédéral de
la culture OFC
Section Culture du bâti
CH-3003 Berne

www.isos.ch
isos@bak.admin.ch

swissTLM1 : 5000, édition 2019, état de mise à jour 2015 | Plan du relevé | Landecy GE |

